

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

ALLEMAND

137 candidats ont passé l'épreuve en allemand, la moyenne générale est de 9,75 /20.

THEME : remarques du jury

Nous rappelons aux candidats qu'il ne faut pas traduire le titre de l'œuvre dont est extrait le texte présenté.

Nous conseillons aux candidats de s'efforcer de traduire tout le texte et de ne pas sauter les passages qui leur semblent trop difficiles. Le jury accepte des expressions conservant le même sens, même si elles sont plus simples.

En revanche, certains candidats contournent systématiquement la difficulté ou résument la phrase à tel point que leur traduction n'a plus qu'un lointain rapport avec le texte proposé, ce qui rend la notation aléatoire.

Nous nous étonnons par ailleurs de la distraction des candidats qui pour un même mot utilisent un genre différent au cours de la traduction ou ne respectent pas le temps auquel le texte est écrit. Une relecture attentive s'impose.

Nous attirons à nouveau l'attention des candidats sur le fait qu'ils doivent absolument maîtriser la conjugaison des verbes forts comme celle des verbes faibles. Les textes présentés au concours sont très souvent au passé, notamment au passé simple et cette fois-ci au futur, ce qui a révélé certaines graves lacunes dans un nombre de copies non négligeable.

Dans le texte proposé des parents s'adressent à plusieurs reprises à leurs deux petites filles. Nous avons constaté que le « *vous* » français posait à quasiment tous les candidats un problème de traduction, avec une confusion étonnante entre la seconde personne du pluriel et la formule de politesse. Il s'agissait ici vraisemblablement de la seconde personne du pluriel : *ihr*, déclinée en *euch* à l'accusatif comme au datif.

Nous avons accepté bien sûr la formule de politesse, à condition que les candidats utilisent la majuscule obligatoire : *Sie*, décliné en *Sie* à l'accusatif et *Ihnen* au datif, mais nous n'avons pu accepter le mélange des deux...

CONTRACTION CROISEE : remarques du jury

Dans l'ensemble le jury a constaté que la plupart des candidats avaient un niveau d'expression correct, disposaient d'un large vocabulaire et de mots de liaison intéressants, placés judicieusement. Nous n'avons pratiquement pas trouvé de copies rédigées dans une langue incompréhensible.

Nous rappelons que nous préférons un texte simple, logique et sans faute à un catalogue de mots et expressions compliquées, le tout plaqué au détriment du sens.

Certains candidats privilégient largement un petit paragraphe dont ils savent rendre compte facilement en allemand aux dépens du sens général du texte à résumer, ce qui introduit un déséquilibre fâcheux. Par exemple, dans ce cas précis, le paragraphe sur les retraités.

Attention aux gallicismes et surtout aux anglicismes, nombreux dans certains textes.

Nous avons relevé par ailleurs certaines confusions grammaticales faciles à éradiquer :

damit/um zu

wann/wenn

wenn/als

ob/wenn

alle/ganz

das/dass (le premier étant un pronom relatif)

passif/futur

Mais pour terminer, nous réitérons nos compliments aux germanistes consciencieux!

ANGLAIS

Une connaissance même moyenne des bases et une préparation minimale pourraient sembler suffisantes pour gérer ces deux parties de l'épreuve en 3 heures, et pourtant on est bien loin du compte : la correction de la langue fait défaut dans la majorité des copies, sans parler de problèmes d'ordre méthodologique pour la partie contraction.

On note néanmoins une légère augmentation de la moyenne par rapport aux années antérieures, en particulier en contraction, peut-être parce que le texte était, cette année, plus court qu'auparavant.

Le thème

On trouve, dans l'ensemble, relativement peu de traductions justes et authentiques, sinon convaincantes. Le plus généralement, elles sont calquées sur le français. De lourds problèmes de syntaxe et des incohérences subsistent, montrant que les bases ne sont pas toujours intégrées.

Erreurs " classiques "

- Confusion entre present perfect, past perfect et preterit
- Emploi systématique de BE+ING
- Calque sur le passé composé : "when we are entered"
Verbes irréguliers: make, speak, leave, eat, know, tell
- Modaux suivis de -ED
- Absence du "s" à la "3^e personne: "say Charles"

Erreurs sur les quantifieurs

- "Il mangeait à peine" est rendu par "a little"

Erreurs sur les prépositions/particules :

- "Look" est utilisé sans "at"
- "Ask" est utilisé sans "for"

Attention au charabia et au calque, dus à une méconnaissance des règles de base et/ou à une sérieuse interférence avec le français :

- Que dire de "We we ask", "We us asked" ou autre "We ask we", pour "Nous nous demandons..."?
- L'idée de "faire venir un médecin" a donné lieu à des approximations frisant l'incohérence pure :
 - "to make come"
 - "to do come"
 - "Shouldn't we must to do to come a doctor"
 - "We beg if we shouldn't have to told the doctor to come"
 - "if we didn't should do come a doctor"
 - "if we shouldn't do coming a doctor"
- Tout comme "Il n'avait à peu près pas quitté sa chambre depuis notre départ", avec la confusion classique entre "for" et "since" :
 - "he had few left his room for our start"

Cela étant, on a eu plaisir à lire quelques tentatives judicieuses, comme "I'm not an expert, but..." pour le segment final.

La contraction

L'ensemble était de meilleure qualité mais reste moyen et inégal.

Vocabulaire

Dans un contexte de *déficit* lexical général, la plupart des candidats ont peine à trouver le mot juste et ont tendance à céder à la tentation du calque et du cliché. Que dire du problème récurrent sur le français "gagner sa vie" ?

Il serait temps que les candidats comprennent qu'il est de leur intérêt de produire une version correcte d'au moins certains termes aussi essentiels que récurrents :

- **economI**C (confusion avec "*economical* ")
- **to lose** (confusion avec "*loose* ")
- to apply
- **to live / to leave**
- **develop**, **developed**, **developing**, **development**
- be respons**I**ble FOR
- **high** (adjectif)
- **a meanS**, invariable
- confusion "**raise** " / "**rise** "
- confusion "**in spite of** " / "**despite** "

L'interférence du français reste encore trop présente et pesante : l'anglais n'en est que moins authentique. On trouve ainsi :

- une sur-utilisation de l'adjectif " important "
- une méconnaissance de la traduction de "la plupart des gens..." par "most Ø people"

Grammaire

Les erreurs classiques sont légion. On citera, outre l'absence chronique de "s" à la 3ème personne du singulier au présent, les problèmes suivants :

- *singulier / pluriel* : le manque de distinction entre les deux, trait distinctif de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences
- *one of the + pluriel* ("one of the reason**S** for...")
- "*Developed countrie**S***"
- "people **ARE**", "there **ARE** people who..."
- "*progress **IS***" (terme invariable singulier)
- "*them**SELVES***"
- Nuance entre "*other*" (adjectif = INVARIABLE, comme dans "*other problems*") et "*others*" (pronom pluriel, comme dans "*Some people think ... ; others do not*")
- *genre* : confusion WHO / WHICH, HE-SHE / IT
- *détermination du nom* : Ø humans, Ø work, Ø working, Ø society
- *barbarismes* : structure " 2 fois plus " : " TWICE AS much + singulier " ou " TWICE AS MANY + pluriel "
- *verbes irréguliers* : come, go, make, take, choose (" choice " n'est qu'un NOM)
- *gallicismes* : traduction de "il existe...", déterminer, évoluer, appliquer, multiplier

Méthode

En général les points essentiels ont été identifiés et traités, mais pas toujours. Il y a assez peu de copies dans l'ensemble où la qualité de la langue et l'agencement des idées se marient convenablement. En particulier, il ne s'agit pas dans un tel exercice d'employer le plus de mots de liaison possible pour faire croire à une logique sous-jacente.

ARABE

Tous les candidats ont eu quelques difficultés à traduire certaines tournures du thème proposé, dans un arabe précis et agréable à lire. Cette incapacité s'explique par le fait que le texte est écrit sous forme de répliques entre un homme et une femme, où l'on voit la présence de l'interrogation inversée que l'arabe formule autrement. C'est justement cette forme syntaxique courante en français, que les candidats, faute d'exercices appropriés, ont eu du mal à rendre plus intelligible. Ceci a engendré des équivalences en arabe, franchement lourdes ou carrément fautives, alors qu'il aurait fallu, afin d'éviter de tels écueils, s'exercer, durant la préparation, sur des points précis et spécifiques à la syntaxe du français. Hormis ces imperfections, nous avons constaté une nette amélioration des candidats en thème par rapport à l'année précédente.

En revanche, la contraction du texte choisi n'a posé aux candidats aucun problème particulier. En effet, le niveau de langue en arabe de tous est plutôt bon, la maîtrise de l'arabe moderne et de ses néologismes dus aux évolutions technologiques et économiques est perceptible dans chaque copie.

En guise de conclusion, nous pensons que le niveau général des candidats en thème et en contraction de texte est tout à fait acceptable, et il suffit, à notre avis, aux préparateurs de faire travailler les candidats sur des points spécifiques à partir d'un corpus assez représentatif du français actuel.

ESPAGNOL

19 candidats ont composé en espagnol. La moyenne générale est de 10,39.

REMARQUES CONCERNANT LE THEME

Nous rappellerons pour commencer que les candidats doivent impérativement traduire le texte dans son entier car les omissions de mots, de phrases ou, pire encore, de paragraphes entiers, sont lourdement sanctionnées. D'ailleurs, la note la plus basse (6) a été donnée à une copie criblée d'omissions et d'expressions non traduites. Certes, quelques mots tels que « héler » « manoir » « pigeonnier » ou encore « tourelle » pouvaient poser problème mais il suffisait de trouver un terme approchant qui aurait représenté un simple faux sens, très légèrement sanctionné. D'ailleurs, l'important n'était pas là : nous attendions des candidats qu'ils connaissent le vocabulaire de base (« matinée », « voir », « horizon », « courir », « entendre » etc.) et qu'ils maîtrisent la grammaire de base et la conjugaison. Or, sur ces points, bon nombre de copies ont révélé d'importantes faiblesses pour ne pas dire d'immenses lacunes.

Le vocabulaire : la plupart des mots de ce texte relevaient du vocabulaire de base qui est censé être connu depuis la première année d'apprentissage de l'espagnol. Nous ne pouvons qu'inviter les candidats à combler leurs lacunes en lisant la presse et la littérature espagnoles et en faisant des fiches pour retenir les mots. Comment traduire un texte quand on ne connaît pas la traduction d'un mot sur deux ou sur trois ?

La conjugaison : nous insistons lourdement sur ce point car le barbarisme verbal est, avec l'omission, la faute la plus lourdement sanctionnée. Il est inadmissible de trouver, à ce niveau, des barbarismes verbaux dans les traductions comme ceux que nous avons relevés (« dirijaba », « dó », « seguíó », « dició », « hició »...). C'est donc peut-être par là que doivent commencer les candidats : étudier les conjugaisons. Il s'agit d'une condition nécessaire... mais pas suffisante. En effet, s'il est indispensable d'étudier les conjugaisons, encore faut-il les utiliser à bon escient. D'une part, nous avons noté dans plusieurs copies des confusions entre les personnes verbales en particulier au passé simple de l'indicatif (« vi » au lieu de « vio », « di » au lieu de « dio »...). D'autre part, les temps verbaux ont souvent été employés de façon intempestive : emploi du présent de l'indicatif au lieu du passé simple ou de l'imparfait de l'indicatif (« llama » au lieu de « llamó », « intenta » au lieu de « intentó », « anda » au lieu de « andaba »). Notons aussi que certains candidats ont commencé à traduire les passés simples français du récit par des passés simples espagnols, ce qui est normal, mais que, sans aucune raison, au fil du texte, ils ont fini par traduire les passés simples par des passés composés. Le système verbal espagnol (en particulier les valeurs du passé simple et du passé composé) doit être étudié attentivement car il est en jeu dans tous les textes à traduire.

La grammaire : ce texte ne présentait pas de difficultés grammaticales insurmontables : seulement quelques « grands classiques » que les candidats devraient parfaitement maîtriser : les prépositions, « ne...que », la relative déterminative/explicative, l'emploi de « a » devant le COD de personne déterminée, l'emploi de « ni », la traduction de « y », la mise en relief, « sobre » / « por encima de », « ser » / « estar », l'apocope de « alguno », « seguir + le gérondif », la traduction de « avoir beau » et de « essayer de »...

REMARQUES CONCERNANT LA CONTRACTION

Les résultats ont été très contrastés sur cet exercice où nous avons trouvé le pire et le meilleur. Commençons par le meilleur : nous félicitons les cinq candidats qui ont prouvé qu'ils dominaient parfaitement la méthodologie de l'exercice. Ils ont su reformuler les idées principales du texte avec leurs propres mots et mettre en relief sa logique en employant à bon escient des mots de liaison, et ce, dans une langue espagnole tout à fait correcte. A l'opposé, sept copies sont tout simplement inacceptables : il s'agit pour la plupart d'une espèce de charabia, certains candidats essayant de traduire quelques phrases du texte dans un copier-traduire-coller malheureux, d'autres tentant en vain d'exprimer les idées du texte dans une langue dont les bases leur échappent. Nous conseillons à tous ces candidats de « penser directement en espagnol » : qu'ils notent sur un papier brouillon les idées principales du texte sous forme de titres et de mots clés en espagnol et qu'ils rédigent ensuite non pas en essayant de traduire des phrases françaises en espagnol mais en concevant directement leur rédaction en espagnol. Enfin, sept autres copies sont médiocres ; la langue n'est pas mauvaise mais la méthodologie de l'exercice ne semble pas totalement acquise ; ainsi, beaucoup ont fait un résumé trop détaillé du début du texte et ont tout simplement escamoté la fin pour ne pas dépasser le nombre de mots exigé.

ITALIEN

Le thème de cette année a sans aucun doute posé des problèmes car seul un candidat sur 5 a réussi à donner une bonne traduction du texte proposé.

Certes, il y avait quelques difficultés liées au lexique (exp. battre la chamade = *avere il batticuore*, *avere il cuore in gola*, le mot *carta velina* o *carta di seta* = papier de soie) et d'autres liées à la syntaxe (passé récent, futur proche..) mais en tout cas, rien de vraiment insurmontable.

Quelques fautes d'orthographe fréquentes concernaient :

- les doubles consonnes
- les sons pt - ct - bt etc doublent souvent le "t" en italien tout en perdant toutefois la 1ère consonne: ex. direct = *diretto*, obtenir = *ottenere* ...

Fréquentes sont aussi les fautes liées à :

- accord nom et adjectif
- pluriel irrégulier de *il dito* : *le dita*
- article avec le possessif
- accord de *molto* (ou tout autre quantitatif) + nom
- dans un style indirect, quand on utilise le mot *signore* ou autre appellatif, il faut toujours mettre l'article. Si *signore* est suivi du nom ou prénom de la personne, il perd le « e » final, ex. : il *signor* Linh, il *signor* Bark.

Attention aussi à la traduction du passé récent français qui, en italien, se traduit par ESSERE ou AVERE + *appena* + participe passé du verbe.

Quelques mots simples tels que *coperchio* (= couvercle) ont donné : *coverchio/ coperto/ coperclo* ou carrément *tetto* (= toit) !

Sans oublier: la feuille de soie (= *la carta velina* o *carta, foglio di seta*) qui est devenu : *tissuto asiatico*, *pezzo* (=morceau) di *seta*, *foglia di soia* (= feuille de soja) ou encore *foglia di seppia* (=feuille de seiche) !

Att : *la foglia* = la feuille d'une fleur ou d'un arbre mais *il foglio* = la feuille de papier.

Le mot « robe » (= *il vestito, l'abito*) a aussi donné des versions telles que *gonna*(=jupe) ou *tuta* (combinaison, survêtement).

Attention aussi au gallicisme "asciare" pour lâcher ,dans le contexte était plutôt *emettere*.

Par contre, en ce qui concerne la contraction de texte, la plupart des candidats a su faire un assez bon travail de synthèse qui par ailleurs a permis de rattraper les maladresses et les fautes du thème.